

Le dimanche d'il y a quelques années s'est converti en « **week-end** » qui commence le vendredi après-midi, où nous pouvons oublier les horaires, les obligations et la routine du quotidien.

Chacun l'aborde d'une manière **différente**. Pour certains, c'est une opportunité pour se retrouver entre amis et vivre ensemble un temps de rencontre et de loisir.

Pour d'autres, c'est un moment où la solitude, la maladie ou la vieillesse sont ressenties plus durement encore.

Enfin, il y a ceux qui s'y ennuieraient à mourir si le foot — par exemple — ne venait les sauver.

Des théologiens et des liturgistes s'inquiètent aujourd'hui de ce que pourrait devenir le dimanche Chrétien : **une célébration de l'Eucharistie isolée et sans aucun lien avec cette fin de semaine qu'est devenue le dimanche ?**

Bien sûr nous avons Dieu merci, progressé. Les célébrations en Latin, où le prêtre « **disait** » la Messe, en tournant le dos à un peuple qui venait « **entendre** » ou « **assister** » à la Messe sont — généralement — loin.

Mais est-ce « **qu'une intégration dynamique des valeurs humaines de cette fin de semaine que nous vivons aujourd'hui à la mystique du dimanche** » ne serait pas possible ?¹

Plutôt que d'assister en spectateurs à un « **enlèvement stérile de l'Église** » dénoncé par le Pape François dans « La joie de l'Évangile »², ne pourrions-nous pas faire du dimanche **l'âme** de cette fin de semaine, en aidant les Chrétiens à **mieux vivre leur liberté de filles et de fils de Dieu**, sans impositions déguisées, ni fins utilitaristes ?

L'Eucharistie est aussi là pour nous aider à retrouver notre **intériorité** et notre **calme**. Le week-end, nous pouvons être un peu plus « nous-mêmes ».

Le samedi pourrait être la fête de la **Création**, avec toutes les activités que l'on peut imaginer, tandis que le dimanche célébrerait le **Salut**.

La foi nous aiderait alors à vivre ce temps comme un **hommage** au Créateur, à travers une vraie rencontre avec la nature, par le **loisir** et la **contemplation**. Et nous avons la chance ici, d'être particulièrement gâté par un environnement privilégié que beaucoup nous envient.

¹ *Xabier Basurko, Professeur de théologie et de Liturgie, Para vivir el domingo, 1993, Verbo Divino*

² *Evangelii Gaudium, Exhortation Apostolique du Pape François, 24/11/2013*

C'est bien la Célébration de l'Eucharistie vécue comme « **centre et sommet de toute la vie Chrétienne** »³, qui peut offrir **une autre dimension** et **un sens plus profond** aux activités et aux rencontres humaines de nos fins de semaine pour les transformer en **une expérience de rencontre et de communion avec nos frères**.

Le dimanche Chrétien peut en devenir le « **sel et la lumière** »⁴ pour les déborder très largement. Nourri par le Christ, il devient le jaillissement de réponses aux crises que nous traversons. Crises qui — comme le Covid-19 — au-delà des difficultés et des drames, nous engagent à une **réflexion** et à un **agir** nouveau pour un monde plus **responsable**, plus **juste** et plus **fraternel**.

Mais pour cela, nous devons d'abord nous poser une question : savons-nous accueillir de l'Eucharistie qui nous réunit tout au long de l'année, **l'énergie, la joie et la créativité de Celui qui nous appelle aujourd'hui à ce nouveau dimanche ?**

³ Concile Vatican II

⁴ Mt 5, 13